

Dunes acheuléennes dans le Nord de la France

par J. L. Baudet, Paris

En marge des côtes de Picardie, entre la Somme et l'Authie, l'ancienne falaise pléistocène — ayant suivi l'affaissement des terrains infracrétacés du substratum¹ — est échancrée d'une série d'anciens « fjords » pénétrant plus ou moins profondément dans le relief de la péninsule subcontinentale. Ces dépressions résultent, contrairement à

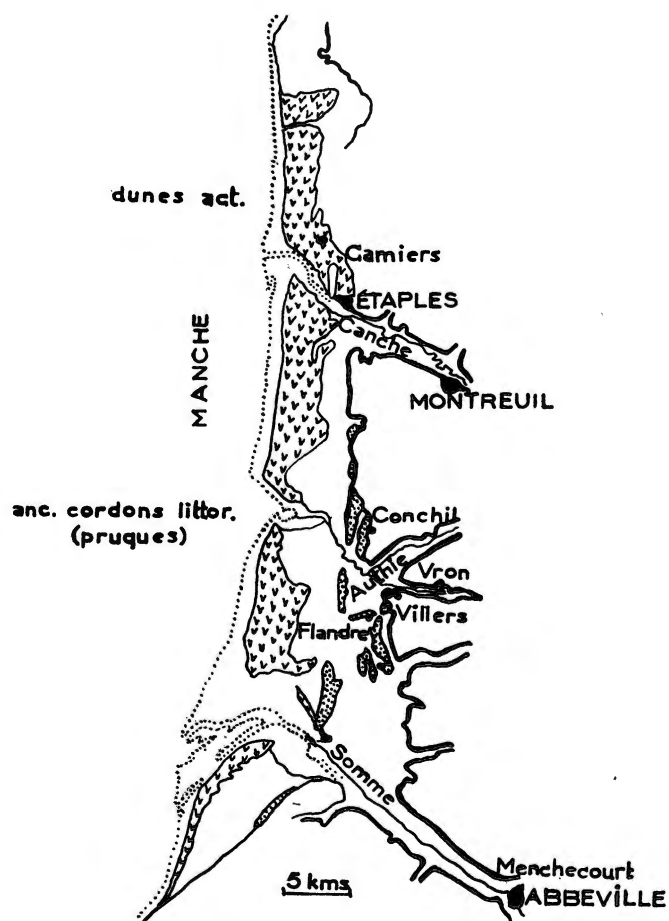


Fig. 1. Plaine maritime picarde limitée, à l'Est, par le bord de la falaise morte (d'après G. Dubois).

¹ R. Petit, bibliographie n° 9.

celles des pays scandinaves, du travail des transgressions marines interglaciaires dont la dernière en date est évoquée par le groupe interne des cordons littoraux fossiles de la plaine maritime picarde; c'est à dire la gamme de dépôts marins situés au voisinage immédiat de la falaise quaternaire.

L'un de ces anciens chenaux s'ouvre à hauteur de Villers-sur-Authie. Il est occupé, dans sa partie inférieure, par le ruisseau de Pendé; cours d'eau prenant naissance à proximité de Vron dont l'agglomération s'étage du fond de la cuvette au sommet des escarpements voisins, à mi-parcours de la dépression.

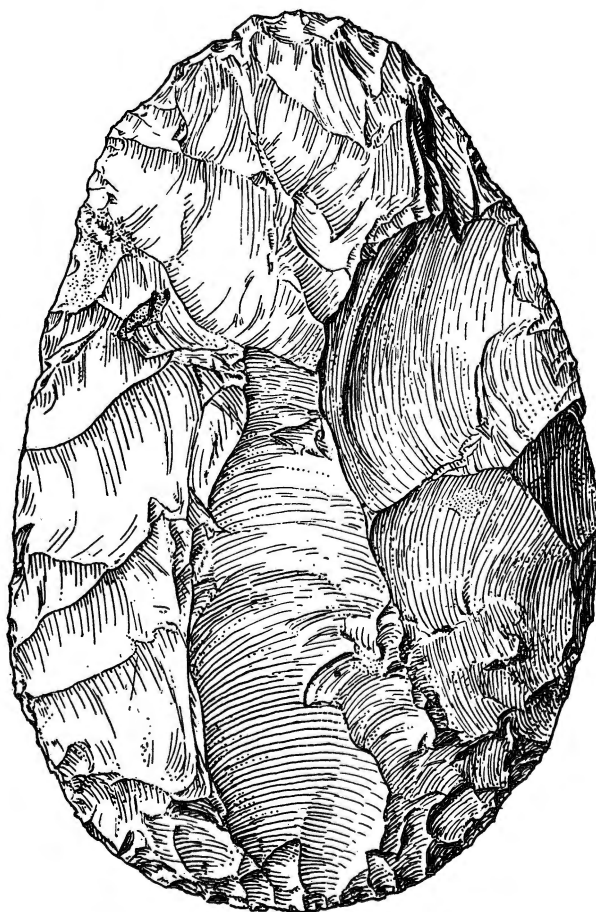


Fig. 2. Biface du fjord de Vron. gr. $\frac{1}{1}$.

Du débouché à environ 2 kms en amont de Vron, où la vallée s'étrangle d'un rideau de cônes d'érosion latéraux, l'altitude moyenne de 15 ms correspond au lambeau de dépôts marins subsistant au S. W. de Villers. La partie restante de ce chenal fossile, nettement plus élevée, s'accorde parfaitement avec les hauts niveaux marins dont l'exemple le plus proche nous est offert par la falaise d'Etaples à Camiers.

Une carrière de sable qui a été ouverte sur le flanc Sud, à l'amorce de l'antique vallée et en amont de Vron, nous a fourni des éclats utilisés et un biface cordiforme de type acheuléen assez évolué (fig. 2).

L'horizon, au sommet duquel furent trouvés les éléments paletniques, est un dépôt semi-dunaire, mamelonné en surface, où alternent des lits de sable hyalin avec des filonets limoniteux. La partie inférieure de cette formation contient des galets sporadiques dont l'aspect est similaire aux spécimens des cordons littoraux quaternaires. L'ensemble repose sur des gravats soliflués. Il est recouvert d'une zone rubéfiée, à

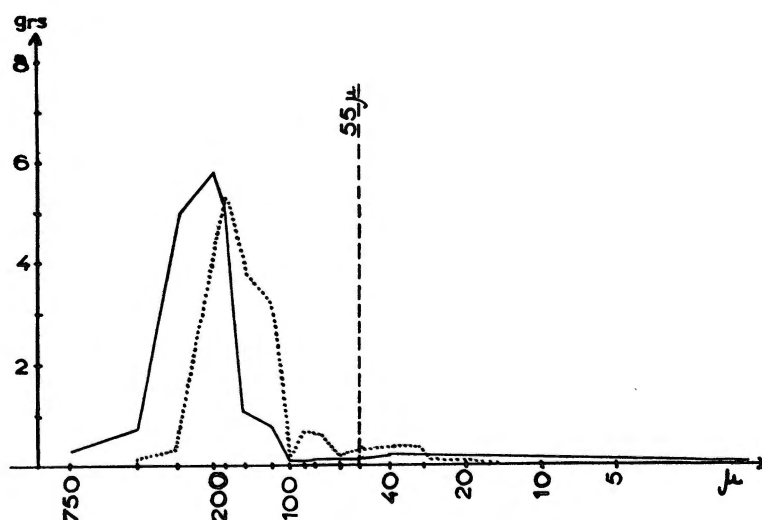


Fig. 3.

- a) graphique en trait plein = gisement du fjord de Vron;
 b) graphique en pointillé = cordon littoral du village de Flandre.

base cryoturbée, à laquelle succède, vers la surface, une couche nettement plus pulvérulente fort proche des limons loessiques du dernier glaciaire.

Le matériau principal des sables à vestiges préhistoriques est très éolisé. Les grains quartzeux y sont sphériques et mats, dans une proportion qui atteint plus de 50 % de l'ensemble. On y reconnaît de petits fragments de roches feldspathiques qui confèrent à cette masse une certaine individualité régionale; impression renforcée également par une teneur particulièrement élevée en grenats². Une nette dissemblance existe d'ailleurs entre cette composition sédimentaire et celle des dépôts littoraux pléistocènes

² Une détermination plus étendue de la série dense s'impose (elle est en cours de réalisation) afin de permettre des rapprochements avec les groupes connus et définis. Compte tenu de l'abondance de grenats, nous avons pensé, pour le cas qui nous occupe, à d'éventuelles analogies avec certains ensembles de la Mer du Nord traduisant des influences et apports scandinaves durant l'avant-dernier glaciaire.

les plus proches. Des échantillons prélevés dans les formations dunaires qui s'interstratifient et surmontent les couches à galets de Flandre (localité de la plaine maritime picarde) montrent qu'il s'agit ici de sables très glauconifères où le pourcentage de grains quartzeux arrondis mats est beaucoup moins prononcé que dans le niveau à industrie acheuléenne.

Deux graphiques pondéraux (fig. 3) illustrent les différences constatées entre les formations sédimentaires des deux sites. Les particules abondantes y sont localisées dans une gamme plus volumineuse pour l'horizon supposé plus ancien. Cette pointe de fréquence élevée vers 0,20 mm traduit une intervention marine moins prolongée dans l'ensemble du fjord.

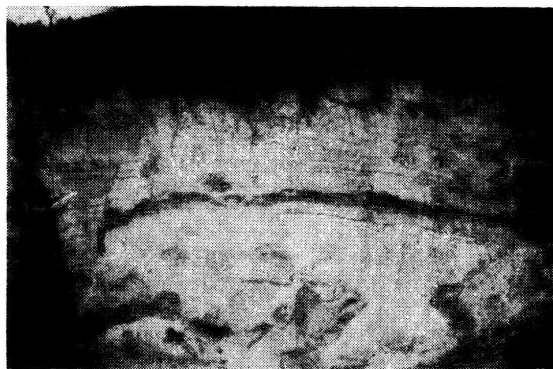


Fig. 4. Formation éolisée à Acheulén.

La question des vieux rivages pléistocènes du Marquenterre conduit aux constatations faites par l'Abbé Breuil. L'illustre maître reconnût, à Conchyl-le-Temple, au sein du cordon le plus rapproché de la falaise déprimée, une succession de lits de galets surmontés d'une solifluxion à industrie lithique qu'il attribua à un Acheulén évolué ou à un faciès levalloisien.

Les dépôts marins de la partie inférieure se trouvant à une altitude peu élevée ont été depuis longtemps déjà synchronisés avec l'horizon malacologique étudié à Menche-court par Prestwich et avec celui de la plage fossile de Sangatte; ceci donnant une attribution monastirienne, thyrrénienne II, ou normannienne, à l'ensemble de ces témoins. Il s'agit principalement d'une détermination altimétrique conventionnelle qui trouve maintenant confirmation chronologique plus précise grâce à l'histoire des stades de percement du Pas-de-Calais. En effet, la phase majeure des modifications intervenues au détroit de Douvres est celle du déversement méridional du lac de fusion Riss = Saale, enserré entre les moraines frontales et l'ancienne barrière continentale franco-britannique³.

³ J.-L. Baudet, bibliographie n° 3.

Exception faite des mouvements épéirogéniques partiellement synchrones des pulsations du grand inlandsis; la période interglaciale, qui lui fait suite, montre une jonction parfaitement indiquée entre la Manche et la Mer du Nord. Ceci permet d'affirmer, avec plus de rigueur encore, la concordance entre les dépôts du Nord et ceux des rives quaternaires du Channel. Mais il est évident que pour les horizons plus élevés en altitude, dont la nature semble traduire des phénomènes identiques relevant d'époques encore plus reculées, le problème de la datation demeure très délicat.

C'est le cas de notre gisement archéologique inclus au sommet d'une formation peu courante, à texture extrêmement éolisée, située dans le cours supérieur de l'ancien fjord. Ensemble qui appartiendrait probablement au vieil interglaciaire Elster-Saale (Mindel-Riß) et qui nous a semblé utile de décrire étant donné ses caractères d'indéniable originalité⁴.

Bibliographie sommaire

1. B a a k J. A., *Regional Petrology of the Southern North Sea*. 128 pp., Wageningen 1936.
2. B a u d e t J. - L., *Esquisse d'étude chronologique du Nord de la France*. «Revue Anthropologique», nouv. série, 2ème année, n° 2, pp. 106 à 119, 1956.
3. — *Le continent immergé de la région Sud de la Mer du Nord*. «Ethnographie», pp. 1 à 13, 1957.
4. B a u d e t J. - L. et G i v e n c h y M. de, *Quelques sédiments graveleux*. «Cahiers du Laboratoire d'Analyses Sédimentaires», Mai 1954.
5. B r i q u e t A., *Le littoral du Nord de la France*. Armand Colin, Paris 1930.
6. D e l é p i n e G., *Les cordons littoraux de la Flandre française*. Etude géographique. «Séances du Comité Flamand», 10 pp., 22 févr. 1906.
7. — *Phénomènes géologiques récents du littoral de la Flandre française*. «A. F. A. S.»; Congrès de Lille, pp. 452 à 465, 1909.
8. D u b o i s G., *Recherches sur les terrains quaternaires du Nord de la France*. «Mém. de la Soc. Géol. du Nord», T. VIII, I, 1924.
9. P e t i t R., *La surface du Gault dans le département de la Somme et les parties voisines du Pas-de-Calais et de la Seine-Inférieure*. «Ann. de la Soc. Géol. du Nord», T. LXXV, pp. 22 à 51, 1955.
10. P r e s t w i c h J., *Flint-Implements with the Remains of Animals; ...* «Philosophical Transactions», Part II, 1860.
11. — *Geological Position ... of the Flint-Implement-Bearing Beds ...* «Philosophical Transactions», Part II, 1864.

⁴ Nous avons adopté le système de ponctuation suivant pour différencier, d'une part, les comparaisons glaciaires (Riss = Saale) et, d'autre part, les interstadias ou interglaciaires (Riss - Würm).